



## PYROGOV N.I. (1810 - 1881) – Patriarche de la chirurgie, en Russie

E-mail : alex.clement.cmf1@gmail.com

Alex CLEMENT (1)\*, S.O. RUDOMAN (2), L. ZLATEV (3)

1. Unité fonctionnelle de chirurgie orale ; Centre hospitalier Max Fourestier ; 403, avenue de la République ; 92000 Nanterre ; France.

2. Institut de beauté « Galaktika » ; 5/2, Pirogovskaya naberezhnaya ; 194044 Saint-Pétersbourg ; Russie.

3. Centre mutualiste Chaumont ; 9, boulevard du Maréchal de Lattre de Tassigny ; 52000 Chaumont ; France.

La tête va arriver bientôt. Peut-être que le docteur PYROGOV pourra-t-il lui coudre sa tête ?! – telle a été la réponse des deux soldats, portant un corps sans tête d'un blessé de la guerre de Crimée (1854-1855), à la question que font-ils avec « ce » blessé. Ceci est une des légendes, qui circulent à propos de la croyance aux compétences du docteur PYROGOV, à l'époque.



En 1824, à l'âge de 14 ans, il est admis à la Faculté de médecine à Moscou. Par la suite, il passe cinq ans à l'Université de Dorpat (Estonie), pour se former à la chirurgie. Et, en 1833, il est envoyé en Allemagne, pour une mobilité académique.

Dans son ouvrage « *Anatomia chirurgica truncorum arteriarum nec non fasciarum fibrosarum* » (1837), il a décrit le triangle sub-mandibulaire éponyme. Ce triangle « lingual » est formé par le ventre postérieur du muscle digastrique, le bord postérieur du muscle mylohyoïdien et le nerf hypoglosse.



En 1935, il fait une lecture magistrale devant le Conseil scientifique de l'Université de Dorpat, pour sa nomination de professeur « La chirurgie plastique en général et la rhinoplastie en particulier » - 1835.

De retour à Saint-Pétersbourg, en 1841, il occupe la chefferie du service de service de chirurgie à l'Académie Impériale médico-chirurgicale. Et, à cette période, il fait plusieurs travaux en chirurgie maxillo-faciale, dont :

- « La résection du maxillaire comme suite à la carie, avec conséquences défavorables » (1841) ;
- « La ligature des artères carotide, subclavière et anonyme » (1843) ;
- « La fermeture du voile du palais » (1844) ;
- « La fabrication des nouvelles lèvres » (1844) ;
- « La tumeur sous-linguale (ranula) et les interventions lors de cette maladie » (1846) ;
- « La souffrance des mâchoires suite aux lésions des dents » (1846, 1849, 1850, 1851) ;
- « L'ostéotomie du maxillaire » (1847) ;
- « Les ulcères carcinoïdes des lèvres » (1848, 1849, 1850, 1851) ;
- « La souffrance des glandes des lèvres » (1848) ;
- « La ligature des artères carotide et linguale » (1848) ;
- « La fermeture des lèvres » (1848) ;
- « Le cancer de l'antre d'HIGMORE » (1850) ;
- « Le cancer de la lèvre inférieure » (1855).

Depuis DUPUYTREN, les chirurgiens français sont des défenseurs fervents de la résection précoce des séquestres de la mandibule... Personnellement, j'ai observé tant de cas de guérison des fractures mandibulaires d'une grande complexité, que je peux rejeter cette résection précoce comme un moyen standard de prise en charge », note l'auteur des « Les débuts de la chirurgie militaire » (1864).

Les auteurs déclarent ne pas avoir un conflit d'intérêt avec le présent sujet.